

# Mémoire collective et migrations

« Mémoire collective et migrations » est le thème retenu pour les trois rencontres interrégionales de l'association Ancrages qui se tiendront à Marseille, Angers et Paris au premier semestre 2014. Christelle Harrir y a représenté l'AAF lors de la journée du 31 janvier 2013.

Avec l'ensemble des acteurs locaux<sup>1</sup>, ces rencontres viseront à ouvrir le débat sur la place des migrants dans l'écriture de l'histoire nationale. Au cœur de ce questionnement, les archives occupent bien évidemment une place centrale. Mais de quelles archives parle-t-on ? Depuis les opérations de collecte jusqu'à celles de valorisation, comment les archives participent-elles de « l'écriture du roman national » ? Quels sont les agents et groupes sociaux légitimés à

choisir les archives qui méritent d'être recueillies et/ou valorisées ? Comment rendre visibles les mémoires des minorités (esclaves, sujets de l'Empire colonial, immigrés...) ? Est-on fondé à croire qu'il existe des « archives de l'immigration » ou bien est-il plus juste de penser que cette appellation doit être interrogée ? Quels outils, méthodes et références utiliser au-delà de ce qu'il est convenu d'appeler « les bonnes pratiques » ? Ces questions pratiques et théoriques ne manqueront pas d'être abordées tout au long de ces rencontres.

Parce que l'histoire nationale relève du politique et du culturel au travers de la création d'un récit qui s'apparente à une « fiction collective », nous avons pris le parti d'étayer ces journées tant par les travaux du sociologue algérien Abdelmalek Sayad<sup>2</sup>, que par ceux de l'historienne, Anne-Marie Thiesse<sup>3</sup>. À l'initiative de l'association Ancrages, ces trois journées s'inscrivent dans le cadre du programme initié par la direction de l'accueil, de l'accompagnement des étrangers et de la nationalité (DAAEN) du ministère de l'Intérieur. Chacune d'entre elles s'organise en deux temps. Les matinées se déroulent sous la forme d'ateliers consacrés à des projets<sup>4</sup> conduits par des acteurs locaux et analysés avec des professionnels de la patrimonialisation. En prenant appui, dans un second temps, sur les expériences présentées pendant la matinée, un « grand témoin » mettra les après-midi à profit pour articuler le travail de terrain et les pistes de recherche en lien avec la thématique de ces rencontres.

**Culture et « culture immigrée »**  
Dans l'article « La culture en question » (1985), Sayad (1933-1998) établit que la relation entre « culture » et « culture populaire » n'est pas d'opposition mais qu'elle s'exprime plutôt sur le mode de l'hommage du vice à la vertu. Et, il souligne que ce qui était autrefois désigné par l'expression « culture populaire » est désormais souvent désigné par celle de « culture immigrée ». Les immigrés constituant une partie de plus en plus importante des classes dites « populaires » dans la France du milieu des années 1980, Sayad souligne qu'à partir de ces concepts flous nombreux sont ceux qui souhaitent obtenir des solutions magiques à des problèmes sociaux réels. C'est pourquoi il nous

Vendredi 31 janvier 2014 à Marseille  
Histoires et mémoires locales,  
levier de l'histoire nationale  
des migrations  
Ancrages-Maison de la Région,  
61, La Canebière, 13001 Marseille.  
Entrée libre. Inscriptions :  
[communication@ancrages.org](mailto:communication@ancrages.org)  
Retrouvez le programme sur :  
[http://ancrages.org/category/  
colloques-et-formations/](http://ancrages.org/category/colloques-et-formations/)

Vendredi 16 mai 2014 à Angers  
Récits des migrations en région  
Pays-de-la-Loire, de la collecte  
à la valorisation.  
Cité des associations - 49000 Angers.  
Entrée libre. Inscriptions :  
[histoireimmigration49@vanadoo.fr](mailto:histoireimmigration49@vanadoo.fr)

Vendredi 20 juin 2014 à Paris  
Restituer et partager les mémoires  
de l'immigration.  
APSV-Cité des sciences et de l'industrie,  
30, av Coërentin Cariou, 75019 Paris.  
Entrée libre. Inscriptions :  
[yjammet@apsv.fr](mailto:yjammet@apsv.fr)



Affiche de l'exposition : *ici-là-bas. La sociologie de l'immigration-immigration* © APSV, 2012.

(1) Professionnels du champ social, du milieu associatif, professionnels du patrimoine, universitaires, étudiants, professionnels de la politique de la ville, politiques...

(2) Sayad (Abdelmalek), *Le double absence. Des illusions de l'immigré aux souffrances de l'immigré*, Seuil, 1998.

(3) Thiesse (Anne-Marie), *La création des identités nationales. Europe XVIII-XV<sup>e</sup> siècle*, Seuil, 1999.

(4) Projets dont les formes sont très diverses : écrits, audiovisuels, numériques...



© Ancrages

invite à nous interroger sur ce que nous disons véritablement lorsque nous employons les mots « culture immigrée », sur ce que font les « cultures immigrées » à la « culture française » et sur ce que produisent les « cultures immigrées » dans la prétendue culture originelle.

Dans ce contexte, le sociologue insiste sur le fait que les « cultures immigrées » ne sont jamais monolithiques mais le résultat de rapports sociaux, politiques, culturels puisque les cultures n'existent pas dans l'absolu (en elles-mêmes et hors du monde) mais en relation. Autrement dit, elles se trouvent prises dans des rapports de domination entre individus mais aussi entre pays. C'est pourquoi il affirme que « la culture dominante, c'est celle des dominants socialement (dominants économiquement, politiquement, culturellement) » et que « la culture dominée, c'est celle des dominés socialement (dominés économiquement, politiquement, culturellement) ». Selon lui, la « culture immigrée » est donc doublement dominée car c'est une culture dominée chez elle et expatriée chez les autres, parce que déterritorialisée.

### Mémoire collective et « mémoire immigrée »

Nombreux sont les personnages que la France s'est approprié pour écrire son histoire en gommant leurs origines étrangères : Léonard de Vinci, Émile Zola, Pablo Picasso, Marie Curie, Zinedine Zidane... Ou encore Ambroise Vollard, Jeanne Duval et Edmond Albius. En révolutionnant symboliquement leur discipline, ils ont marqué l'histoire et, à ce titre, intégré le roman national. Mais pour comprendre comment un tel tour de force est possible à certains et pas à d'autres, l'analyse socio-historique des

trajectoires de ces individus s'impose. Cette analyse doit être effectuée concomitamment à l'analyse du champ dans lequel chacun d'entre eux a trouvé sa place.

*« Maintenant, ils se demandent tous d'où ils viennent, qui ils sont et ce qu'ils font ici, ils essaient de montrer qu'ils sont français ou, au contraire, qu'ils ne sont pas français, ils se raccrochent de plus en plus à leurs lois, leurs coutumes, leurs traditions ou leurs tribulations, leurs coiffures et leurs parures, leurs régions, leurs religions. Ils sont fiers des empires de leurs pères et des serments de leurs frères. C'est le ramdam des mémoires, le grand tumulte mémoriel : l'une contre l'autre, elles s'épaulent tout en se poussant du coude, elles se sudoient mais elles se montrent du doigt... Plus personne ne sait comment se souvenir ou comment oublier, plus personne ne sait comment être français ».*

FERRIER (Michaël), *Sympathie pour le fantôme*, Gallimard, L'Infini, 2010. ■

**Chadia Arab**  
Géographe, chargée de  
recherche au CNRS  
et membre de l'HMIA



**Samia Chabani**  
Déléguée générale  
Ancrages  
Centre de ressources  
histoire et mémoires des  
migrations en PACA



**Yves Jammet**  
APSV  
Coordinateur formation  
Assistant archiviste



## Ancrages

Créée en 2000, l'association Ancrages milite pour inscrire l'histoire des migrations dans le patrimoine national. Elle anime le centre de ressources dédié aux mémoires des migrations en PACA qui a pour objectif de valoriser l'histoire locale, en lien avec les habitants, les associations et les professionnels de la culture. Après s'être engagée dans des collectes d'archives orales et associatives, l'association poursuit son travail de veille sur les archives des immigrations et développe des actions de médiations culturelles destinées à rendre accessibles les recherches sur les migrations. ■

## APSV

Fondée en 1986, l'Association de Prévention du Site de la Villette conçoit et met en œuvre des actions et des recherches en lien avec les établissements réunis sur le Parc de La Villette. À partir de la formation Assistant archiviste – Archives matérielles et numériques initiée en 2005, les stagiaires de la promotion 2008-2009 ont effectué l'inventaire du fonds A. Sayad. Depuis l'APSV réalise des actions de valorisation relatives à la pensée du sociologue algérien, produit plusieurs outils pédagogiques (abécédaire, exposition) et a édité un livre : *Abdelmalek Sayad, la découverte de la sociologie en temps de guerre* (Cécile Defaut, 2013). ■

## HMIA

L'association Histoire et mémoire en Anjou valorise l'histoire de l'immigration par l'organisation de colloques, d'expositions, de manifestations diverses ; suscite des recherches, des études, collecte des témoignages ; et contribue aux initiatives locales sur le sujet. ■